

Petté, octobre 1968

Chers ami de l'hôpital de Petté,

Depuis 3 mois nous sommes à Petté - en pleine saison des pluies. Les routes, vous l'imaginez, sont souvent impraticables et plus d'une fois nous sommes restées bloquées dans la boue jusqu'aux genoux.

A notre arrivée, nous avons trouvé François Maggi, le neveu du Docteur Maggi, travaillant sans relâche avec son équipe d'ouvriers. Malgré les constructions encore en cours, l'hôpital a été ouvert. Quatre aides-infirmiers ont été engagés sur place: ils sont tous nouveaux dans le métier.

Notre arrivée n'a pas passé inaperçue; le tam-tam a fait son office: le vieil Alaji a débarqué sur son âne avec une fracture de jambe remontant à 7 mois... Fadme a conduit sur 40 km à bout de bâton son mari aveugle... Aïsa, tuberculeuse, a amené ses deux enfants: l'un est mort de faim à l'hôpital le lendemain de son arrivée, l'autre traîne un pied ulcéréux.

La confiance a été vite gagnée. Les ambulances les plus diverses stationnent devant les bâtiments: ânes, claies, chevaux, taureaux, planches. Deux cents à trois cents malades passent chaque matin à la consultation.

Progressivement toutes les chambres d'hospitalisés se sont remplies. Les opérations les plus diverses se suivent (40 le premier mois). Notre installation est pourtant encore provisoire, l'eau n'est pas installée, le matériel étant en route. Monique a déjà rapporté les premières récoltes du jardin: haricots, tomates, et même quelques salades épargnées par les nuées d'insectes.

Si l'hôpital commence à être lancé, nous attendons la saison sèche et la deuxième moitié de l'équipe (son arrivée est prévue fin octobre) pour commencer à rayonner en brousse et entreprendre un travail plus éducatif.

Nos journées sont assez remplies, les progrès en langue foubé sont certains, mais il y a encore à faire pour rencontrer plus amicalement la population, extrêmement sympathique.

Béatrice Gauthier (Bd. de Grancy 3, Lausanne), qui tient nos comptes, nous écrit que vous êtes tous d'une fidélité admirable dans vos dons. Avec tous nos malades nous vous disons usoko...merci. Votre aide nous est indispensable et, croyez-nous, elle est bien placée.

Cela nous donne du courage de voir que nous travaillons ici grâce à vous tous.

L'équipe de Petté:

Anne-Marie Schönenberger, médecin,
Monique, Claire, François.